

L'ETOILE DU NORD

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

ALBERT GERVAIS,
Propriétaire et administrateur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

BUREAU ET ATELIER :
25 rue Mansueti.

201^{ÈME} ANNÉE.

JOLIETTE, JEUDI, 28 JUILLET 1904.

No 52

La Monnaie du Bonheur

Il est ici-bas un grand nombre de personnes qui se croient malheureuses, principalement parce qu'elles se font une fausse conception du bonheur; si nous pouvions les engager à l'envisager sous son véritable aspect, nous n'aurions pas été inutiles à ceux de nos lecteurs qui voudraient examiner leur existence avec sincérité et impartialité.

Parmi les personnes qui croient être, ou veulent paraître malheureuses, il y en a un certain nombre qui n'ont pas réfléchi suffisamment, sur la signification des mots "bonheur" et "malheur".

Pour elles le bonheur est un gros lingot d'or, un bloc contenant non pas seulement toutes les félicités humaines, mais encore le choix, le groupement de celles de ces félicités, qui leur agréeraient le mieux; car le bonheur des uns ne serait pas le bonheur de chacun; tel rêverait la pitié, la satisfaction de la vanité outrecuidante, méprisée par tel autre, qui ne serait heureux qu'à la condition de saisir la gloire, et de s'en couronner, comme le fit Napoléon à Notre-Dame.

Avant d'examiner dans quelles conditions le bonheur existe et se manifeste, même pour les déshérités, établissons le caractère du "vrai" malheur.

Le "vrai" malheur, j'allais dire le seul malheur "vrai" malheur, est de perdre ceux que l'on aime; ils ont touché le fond du malheur, ceux qui ont vu mourir leurs enfants et ceux qu'ils aiment ici-bas.

"Vrai" malheur aussi : la maladie de ceux que l'on aime — "grand" et "vrai" malheur, le dénuement qui ne permet pas de leur donner tous les soins nécessaires.

Grand malheur : la perte de la santé, la perte de la vue.

Quand on n'a pas subi un de ces malheurs, on a déjà été mis en possession d'une grande somme de bonheur; et lors même que l'on aurait été atteint par l'un de ces malheurs, on est plus heureux que d'autres... ceux qui en ont connu plus; mais sans nous arrêter à peser les peines qui nous atteignent tous, essayons de révéler à ceux qui se plaignent, qui bercent avec attendrissement leurs douleurs si souvent chimériques, à ceux qui prétendent au privilège, même en fait de malheur, tantôt impérieux en eux le besoin d'une distinction, disons-leur qu'ils sont heureux en bien des cas... seulement ils ne s'en aperçoivent pas.

N'avoir jamais fait volontairement du mal à quelqu'un, n'avoir jamais méchamment humilié son semblable, même le plus infime de tous, est déjà un demi-bonheur; négatif, je le reconnais, mais qui met en nous une paix extrêmement douce, de nature à nous faire supporter un certain nombre de contrariétés. Avoir fait un peu de bien, adouci quelques misères, est un bonheur tout entier, et celui-ci, positif, si nous avons enduré une douleur, subi un grand malheur, la sympathie pour nos semblables, peut seul alléger nos maux; nous en souffrirons moins, si nous ressentons les peines d'autrui, si nous nous appliquons à les diminuer dans la mesure de nos forces.

Il est des bonheurs de tout ordre; il en est d'infinitement petits, mais lorsque la réflexion les groupe, on s'aperçoit que leur total devient assez respectable. Faire plaisir à un enfant, à une amie, même à une personne indifférente, constitue un petit bonheur; consultez votre cœur au moment où vous donnez une satisfaction de ce genre : il ne démentira pas.

Une foule de petits bonheurs qui sont, en somme, la monnaie du bonheur, s'offrent à nous, sont ressentis par nous. Entendre un peu de bonne musique... c'est un petit bonheur. Avoir l'âme en paix, lire un beau livre, c'est un petit bonheur; il en est beaucoup de même ordre que je pourrais énumérer; je me borne à signaler ces découvertes, à ceux de mes lecteurs qui consentiront à chercher autour d'eux, non pas le bonheur immense, constant, complet, dont ils seraient vraisemblablement vite fatigués, et qui "n'existe pas", mais les petits bonheurs, qui ne sont pas refusés même aux existences en apparence, les plus déshéritées de toute joie.

Si l'on veut bien réfléchir, on comprendra sans que j'y insiste, combien est injuste, combien vaine, et pour les auditeurs, fatigante, la plainte sans cesse renouvelée, à propos de malheurs, "qui ne sont pas de vrais malheurs"; ce n'est pas un malheur de n'avoir pas une



VIN ST-MICHEL

Vous n'êtes pas bien ?

Est-ce votre cas ? Pas malade — simplement un malade ? Vous ne désirez pas manger ? Les mets n'ont pas bon goût ? Vous ne pouvez vous appliquer aux affaires ? Les moindres tracasseries vous irritent ? Vous vous sentez continuellement fatigué, vous ne pouvez vous reposer la nuit et le sommeil ne vous rafraîchit plus ? Le

Vin St-Michel

Changera tout cela. Il purifie et enrichit le sang — le débarrasse des impuretés qui alourdissent le cerveau et causent les maux de tête. Le

Vin St-Michel

stimule l'estomac, développe l'appétit et aide à la digestion. Il donne de la force aux muscles fatigués. Il crée dans tout le système un besoin "d'action énergique." Et cette sensation de nervosité, de fatigue et d'alourdissement intellectuel ne sera pas longue à disparaître complètement.

La vente du VIN ST-MICHEL au Canada est plus considérable que celle de tous les autres vins toniques ensemble.

Comme j'ai une faible constitution, j'ai souvent besoin d'un bon tonique pour rendre mon sang plus riche et le Vin St-Michel peut le faire.

Depuis que je prends ce vin tonique mon état s'est amélioré, je mange bien, digère facilement mes aliments et je deviens plus forte.

Je puis vous assurer que le Vin St-Michel préserve la santé, et je considère qu'il est de mon devoir de le recommander à tous.

(Signé) MADAME LEONORE LAUZON,
Ste-Thérèse de Bienville, Bas, Cte. de Terrebonne, P.Q.

Essayez-en un verre à vin plein trois fois par jour.

BOIVIN, WILSON & CIE.
520 Rue St-Paul,
MONTREAL
Soleils Agents pour le
Canada et les
Etats-Unis.

EASTERN DRUG CO.,
14 Rue Fulton, Boston, Mass.,
Distributeurs pour les
Etats-Unis.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

LE RETOUR DU PRINTEMPS

(Vers lus par l'auteur, à l'Académie du Séminaire de Nicolet)

L'hiver vient de mourir dans son grand lit de neige.
Déjà le blond Printemps s'avance dans les cieux,
S'avance, précédé de son joyeux cortège,
Qui réjouit nos yeux.

Ce sont les aquilons à l'aile si rapide
Qui viennent, pourchassant les nuages épais,
Dévoiler aux regards un soleil splendide
Que les plus beaux palais.

Printemps se met à l'œuvre et chasse la froidure
Et sous les noirs ennemis qu'avait semés l'hiver,
Il étend sur les sols ces nappes de verdure
Qu'on souhaitait hier.

Souvent il fait pleuvoir sur la terre éveillée
Des ondes de rosée ou des flots de rayons,
Mets doux et bienfaisants aux fleurs, à la feuillée,
Aux gentils papillons.

Nature réunit les voix musicales.
Rossignols, gazouillez en gravissant l'azur.
Abeilles, bourdonnez; dites, magiciennes,
Comment vous fabriquez ce miel suave et pur.

Que les jardins, les bois de doux parfums se baignent.
Verts, bleus et vermillons, mariez vos splendeurs :
Donnez aux fleurs du lustre et que toutes se teignent
De superbes couleurs.

Berce ton chant joyeux, ô toi, vague sonore,
Qui baisses doucement le rive ardoisé,
Et qu'un souffle embaumé de ton sein s'évapore,
Miroir cristallisé.

Où, nous vous chérissions, nature printanière,
Car vous avez en vous la joie et la beauté.
Vous possédez les lacs, les mers, l'oiseau, la terre,
Les fleurs et le rosau par le flot emporté,

Et les nids tout en fête à leur branche adorée,
L'Aurore réveillant nos travaux endormis,
Et les Soleils couchants à la robe empourprée,
Et ces nuits qu'à la lune, ô doux vent, tu gémis.

Au printemps, tout est beau, tout reluit, tout rayonne,
Tout sourit à nos vœux encor à mi chemin.
Dans nos cœurs de vingt ans, la cloche carillonne.
Regardez l'air l'Eau, la Gaité l'Aiguillonne,
Et le bonheur nous tend la main.

Vous qui gardez aussi certaines harmonies,
Grands plus majestueux, murmurez vos chansons.
Longues lyres, vibrez vos notes infinies,
Jetez-les aux échos cachés dans les buissons

Où faites-les mourir dans d'harmonieux sons.
Sur une vaste mer de fleurs et de verdure,
Le cœur baigné de joie et de félicité.
Nous voguerons heureux, en esquif de ramures,
Vers la saison d'été.

(Signé) EMILIANO SMITH.

Nicolet, mai, 1904.

ETE ! ETE !

Voici l'été avec son cortège de chaleur et ses coups de soleil, évitez-en les désagréments en portant un habit léger confectionné chez le seul véritable tailleur à la mode

LAZARE STEINBERG.

Nous tenons aussi un stock énorme de chemises variées, de cols, cravates de toutes nuances et de toutes conceptions, à partir de la petite boucle blanche jusqu'au "pull" américain, dernier style dans le genre.

Chapeaux élégants, en réalité comme en apparence pour toutes les personnes ayant du goût et du chic; gants de première qualité, de toutes grandeurs et de toutes nuances, corps, caleçons tricots hygiéniques, mouchoirs, bas, chaussons, poignets, boutons de cols et de poignets tout à fait artistiques, etc., etc.

HABITS FAITS SUR COMMANDE SOUS 24 HEURES D'AVIS.

Nous devons aussi annoncer à tous nos bons amis et au public en général qu'à l'avenir nous avons décidé d'accorder un escompte libéral de 5 pour cent sur toutes nos ventes et à tout le monde petits comme grands. Nous avons des TIMBRES VERTS à distribuer à tous.

N'oubliez pas d'arrêter en passant à l'établissement le plus populaire de Joliette tenu par

LAZARE STEINBERG.

Marchand - Tailleur,
Coin Notre Dame et Place du Marché.

[BLOC FISK]

JOLIETTE.

ETE ! ETE !

ABSORBIZ L'OXYGENE ET VIVEZ ! !

OXYDONOR fait absorber au corps humain l'oxygène de l'air en abondance, ce qui stimule grandement les organes de la vie et rend à toutes les fonctions une énergie que ne saurait communiquer aucun autre procédé. Il suspend promptement la marche de la maladie et y substitue une vigoureuse vitalité.

OXYDONOR n'est pas un remède ni un appareil électrique. C'est quelque chose d'infinitement supérieur et tout à fait étranger aux préparations en usage jusqu'à nos jours.

OXYDONOR a été employé avec succès dans toutes les maladies : rhumatisme (dans les cas les plus obstinés) névralgie, catarrhe, asthme, maladies du foie, des reins et de la vessie, maladies nerveuses, maladies du sang, indigestion, fièvre typhoïde, malaria, fièvre de tous genres, maladies des femmes et des enfants.

Un grand nombre de familles attestent qu'OXYDONOR est d'une valeur inappréciable dans une maison.

St-Anne de Beaupré, P.Q., 28 avril 1902.
Consent du Dr. SANCHE.

MM. H. SANCHE & Co., 2268, rue St-Catherine, Montréal.
Messieurs, — Nous sommes heureux de vous dire que nous avons fait l'essai avec succès de votre OXYDONOR, et que nous l'avons déjà recommandé à quelques personnes souffrantes. Il nous a été d'un prompt secours pour le rhumatisme inflammatoire.

Veuillez agréer nos sincères remerciements pour les renseignements que vous avez eu la complaisance de nous donner sur l'emploi de l'OXYDONOR.

Demander notre livre gratuit No 25, contenant les renseignements précieux et le récit de nombreuses guérisons.

Le nom du Dr. H. SANCHE & Co., est estampé sur chaque Oxydonor.

DR. H. SANCHE & CO.

2268 RUE ST-CATHERINE, MONTREAL.
Cet instrument merveilleux est en vente à JOLIETTE, P.Q., chez M. Albert Gervais, Libraire et Editeur.

DEVINETTE



Où est le bouillon ?

— Environ 75 petites voitures pour enfants, de toutes grandeurs, avec roues en fer, viennent d'être reçues au magasin de A. Gervais, Joliette. Il y en a de tous les prix. Si vous voulez faire plaisir à vos enfants procurez-vous en une. Ces voitures viennent de la Cie Gendron, de Toronto, c'est dire qu'elles sont élégantes et solide.

— PARFUMEZ VOTRE MOUCHOIR. — Pour le meilleur parfum et le moins dispendieux, allez au magasin de Albert Gervais, où vous verrez installé la nouvelle "Tête de Bouff Parfums".

Pour un centin, vous aurez les meilleurs parfums, tels que : Trèfle de Juin et le nouveau parfum Japonais idéal de la maison "Covering".

Essayez en une fois et vous y viendrez toujours.

Marché de Joliette.

Samedi, 23 Juillet 1904

GRAINS.

	cts.	cts.
Avoine par minot.....	40	45
Orge par 50 lbs.....	35	40
Blé par minot.....	00	00
Pois par minot.....	25	30
Sarrasin 50 lbs.....	00	00
Blé d'Inde par minot.....	20	25
Grains de mil do.....	00	00
Grains de trèfle par lbs.....	00	00
Grains de trèfle blanc.....	00	00

VIANDES

Lard par 100 lbs.....	70	75
Lard frais par lbs.....	00	10
Lard salé do.....	10	11
Beuf par lbs.....	06	07
Mouton par lbs.....	06	07
Agneau par quartier.....	75	100
Veau do.....	50	75

VOILAILLES ET GIBIERS

Poules par couple.....	80	100
Poulets do.....	35	40
Dinde do.....	00	00
Oies do.....	00	00
Perdrix do.....	00	00

LEGUMES ET FRUITS.

Patates (2 minots).....	00	00
Navets par minot.....	25	30
Carottes do.....	25	30
Oignons par minot.....	15	20
do par tresse.....	15	20
Adi par tresse.....	10	15
Fèves par minot.....	10	15
Choux (la pomme).....	00	00
Noix par minot.....	00	00
Pommes par minot.....	10	15

LAITERIE ET DIVERS.

Beurre frais par lbs.....	18	20
do salé do.....	17	18
Chufs par douzaine.....	17	18
Saindoux par lbs.....	10	11
Sucre par lbs.....	08	09
Sirop d'érable par gallon.....	90	100
Miel par livre.....	10	12
Laine par livre.....	00	00
Laine en écheveaux par lb.....	60	70
Savon.....	05	06
Peaux par livre.....	05	07
Foin par cent bottes.....	50	55
Foin par botte.....	06	08
Paille par botte.....	00	00
Étoffe la verge.....	00	00

JOSEPH LEBOUC,

Clerc du Marché.

CHEMIN DE FER

—DU—

St-Laurent et des Adirondacks

ET LE

NEW YORK CENTRAL

& HUDSON RIVER R. R.

THE FOUR-TRACK TRUNK LINE.

Les trains laissent Montréal (Station Windsor).

6.00 hrs A. M., tous les jours, pour New York, les jours exceptés le dimanche, Albany, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Tupper Lake, Saranac Lake, Malone, Huntington, Valleyfield, Beauharnois et Chateauguay.

7.30 hrs P. M., chaque jour de l'année.

Train non interrompu jusqu'à New-York teanagay.

Chairs salons PULMAN sur trains de jours entre Montréal et New-York.

Chairs dorénavant sur trains de nuit entre Montréal et New-York.

SERVICE DE BUFFET sur tous les trains continus.

TRAINS LOCAUX à Valleyfield, Beauharnois et Chateauguay, laissent la Gare Windsor, Montréal à 8.00 a.m., 10.20 a.m., 2.00 p.m., 5.10 p.m., tous les jours exceptés le dimanche; à 7.30 p.m. quotidiennement et 9.45 a.m., le dimanche seulement.

Les trains du Pacifique et de l'Inter-colonial font connexion à Montréal avec les trains du New York Central.

Demander des billets via le N. Y. C.

Pour informations, table d'horaires, etc., adressez-vous aux agents des billets du Pacifique Canadien, ou écrivez à M. A. J. Hébert, agent des passagers de voyage, Montréal, ou M. F. E. Barbour, agent-général, 130 rue St-Jacques, Montréal.

A. H. SMITH, Géo. H. DANIELS,
Gérant-Général, Agent-Général des Pass.
Gare Station Central, New-York.
10 av.



SANTAL MIDY

Indispensable, il vous guérit en 48 HEURES les écoulements, qu'ils soient anciens ou nouveaux, sans aucun traitement par la copulation, le cathéter, les opiums et les injections.



INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERAIN

NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, invisibles, inébranlables, garanties. Grande satisfaction à tous.

162 rue St-Denis, - MONTREAL

L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par
ALBERT GERRAIS
ABONNEMENT:
Un an, payé d'avance, ... 75 cts
Dans un rayon de 40 milles..... 50c
—
La rédaction du journal n'est pas responsable de
l'opinion des auteurs des articles publiés.
Elle n'est pas responsable non plus de la
fausseté ou de la vérité des faits relatés.
Elle n'est pas responsable non plus de la
fausseté ou de la vérité des faits relatés.
Elle n'est pas responsable non plus de la
fausseté ou de la vérité des faits relatés.

L'ETOILE DU NORD.

(—)
JOLLETTE, JEUDI, 28 JUILLET 1904.

LE PRIX DU TEMPS

"Time is money," c'est un mot qui est devenu banal à force d'être répété souvent à tort et à travers; c'est cependant un mot qui ne manque pas de vérité. On ne réfléchit hélas! pas assez sur le prix du temps.

Une minute bien employée vaut une fortune. Qu'est-ce donc que bien employer une minute? Je suis employé au travail manuel; je travaille à tant par jour. Est-ce que par le fait que je devrai recevoir tant à la fin de ma journée, il m'est loisible de prendre par-ci par-là quelques minutes de repos? Non, je suis payé tant pour tant d'heures d'ouvrage. Je dois donner tout mon temps à celui qui l'achète au prix de son argent. C'est mon temps qui est payé et l'argent qui le paye est sensé avoir été le prix du temps.

L'argent représente toujours une valeur. Je veux tant; j'ai dû acquiescer cette valeur au prix de mon travail.

C'est une conséquence de la faute du premier homme qu'il faut gagner notre pain à la sueur de notre front. Si je travaille à tant par jour, je suppose, et que je perds du temps, je ne mérite pas le prix de ma journée. Si je l'accepte, je prends ce qui ne m'appartient pas.

Cependant, il est des gens qui ont le talent de "faire passer le temps." Il est toujours facile de faire passer le temps. Il est toujours facile de "jouer" son patron. Mais la conscience est un juge incorruptible. Si mon patron ne s'est pas aperçu que j'ai perdu mon temps, ma conscience est toujours là qui me le reproche. J'aurai toujours à rendre compte de ce temps que j'ai perdu, de cet argent que j'ai volé à mon patron.

Et ensuite, on reprochera au Ciel de nous envoyer des épreuves. Un tel état dans une voie de progrès; tout semblait lui sourire pour qu'il put s'amasser une fortune assez respectable.

Tout à coup, il se produit un retour inattendu. Notre homme s'éprouve de grandes pertes d'argent; il a perdu de grandes valeurs; il est frappé d'une cruelle maladie, et que sais-je?

Il lui semble qu'il ne méritait pas ce que le Ciel lui envoie. Il ira même jusqu'à proférer des blasphèmes, accusant Dieu d'injustice. Qu'il fasse un bon examen de conscience; qu'il revoye dans un *mirror* toutes les transactions qu'il a faites, qu'il examine s'il a bien donné à chacun son dû, et si lui, il n'a pris que son dû. Qu'il dise, la main sur la conscience, s'il a toujours été "correct" en affaires. Peut-être ne sera-t-il pas aussi prompt à accuser Dieu et à le juger d'une manière aussi péremptoire. Peut-être trouvera-t-il des taches dans son passé, et s'il veut être sincère il s'accusera lui-même et se dira qu'il mérite ce que Dieu lui envoie.

Tant il est vrai de dire que le temps n'a pas été employé comme il aurait dû l'être.

Le temps ne nous appartient pas, il appartient à Dieu.

Celui qui a dit un jour que l'avenir était à lui se trompait grandement. L'avenir pas plus que le présent n'est à personne. Dieu seul est maître du temps, et il veut bien dans sa bonté nous le prêter pour que nous en fassions notre profit. Or, on ne dispose pas comme on veut d'une chose prêtée. Il faudra rendre compte de tout, et le juge voit tout, entend tout, rien ne lui échappe.

Rendons-nous bien compte du prix du temps, et peut-être ne serons-nous pas aussi exigeants pour notre bien-être.

LA TELEGRAPHIE SANS FILS A JOLLETTE

Nous apprenons avec plaisir que La Presse a choisi la ville de Jollette de préférence à toute autre pour faire la première expérience de télégraphie sans fils au Canada.

Jollette est certainement bien située pour une pareille expérience, mais nous croyons que ce n'est pas la seule raison qui a porté l'Hon. M. Berthiaume, propriétaire de La Presse, à jeter les yeux sur notre petite ville.

Quiconque connaît M. Berthiaume sait qu'il n'est pas un inconnu au milieu de nous. M. Berthiaume a passé quelques années à Jollette; il y a même fait son apprentissage en typographie. Nous sommes certains que M. Berthiaume a toujours gardé un bon souvenir de Jollette, et nous n'en avons pas de meilleure preuve que le fait de venir installer ici le premier poste de télégraphie sans fils et de faire participer ainsi Jollette au progrès scientifique qui s'opère actuellement.

Nous devons féliciter M. Berthiaume d'avoir gardé un si bon

souvenir de Jollette, et de le manifester de la sorte.

Jollette est maintenant érigée en diocèse; il s'y prépare de grandes fêtes en vue du sacre de Mgr. Archambault, l'évêque élu. Et nous croyons que l'Hon. M. Berthiaume n'aurait su choisir une circonstance plus favorable pour venir à Jollette revoir les siens.

Le grand mat qui devra servir de support à l'appareil récepteur sera installé dans la cour du Collège, près de la tabagie, sur le bord de la rivière L'Assomption.

Nous devons féliciter et remercier le personnel du Collège d'avoir concouru aussi généreusement qu'il l'a fait à une entreprise qui sera un grand progrès pour notre ville.

On poursuit activement les travaux d'installation de l'appareil Forest, dans la cour du collège. Un immense poteau de 209 pieds et 2 pouces sera bientôt élevé de terre. Il devra avoir neuf pieds en terre et 200 pieds et deux pouces hors de terre. Cette pièce sera soutenue par des fils qui se rattachent à de petits poteaux plantés autour du gros poteau, dans un rayon d'une vingtaine de pieds.

Ces travaux préliminaires excitent beaucoup la curiosité populaire.

Inutile de dire que les premières expériences sont attendues avec impatience et qu'un grand nombre de citoyens se proposent d'y assister.

Tout est prêt et c'est aujourd'hui même que sera élevé de terre l'énorme poteau de 209 pieds qu'on est à installer dans la cour du Collège.

Les travaux se poursuivent très activement, et les premières expériences se feront bientôt.

Un Philosophe et un "Homme tronqué"

On a dit quelque part qu'un homme qui n'a pas fait de philosophie est un homme tronqué.

La philosophie est certainement une science belle et noble, la plus belle et la plus noble après la théologie qui est la science de Dieu lui-même. Nous n'avons certes pas l'intention de déprécier la philosophie. Nous admirons l'homme sage, le philosophe, et nous nous inclinons devant sa science; il est certainement appelé à jouer un grand rôle dans la société, puisqu'il a en main la clef de la sagesse.

Mais il est bon de remarquer en passant que le mot est peut-être un peu fort de dire que celui qui n'a pas fait de philosophie est un homme tronqué.

De deux choses l'une: ou le mot est absolument faux, ou il demande à être précisé. Pour en arriver à se comprendre, il faut commencer par bien s'entendre. Qu'appelle-t-on "faire sa philosophie"? Est-ce que c'est passer deux, trois ou quatre années au collège pour y apprendre les diverses formes du syllogisme, et les cotés par où il peut pêcher? Est-ce cela qu'on appelle faire sa philosophie? Si oui, nous soutenons que le mot "homme tronqué" tel qu'employé plus haut est tout à fait faux.

N'est-il pas vrai que la philosophie est la science du raisonnement, qu'elle a pour principe la raison humaine elle-même, et qu'elle est par suite une science naturelle? N'est-il pas vrai que toutes les règles du raisonnement ont été formulées après des observations d'hommes sages, et que ces diverses règles sont basées sur la nature?

N'est-il pas vrai aussi que maintes fois le jour on rencontre des hommes qui n'ont fait aucune étude, qui ne savent pas signer leur nom, et qui se distinguent par la justesse de leurs raisonnements et de leurs jugements?

Peu importe que le raisonnement soit fait selon la forme de l'école, pourvu qu'on arrive à faire un raisonnement droit, juste, et qu'on arrive à une conclusion vraie.

N'est-il pas même vrai—et ceci nous portera à regretter que la science soit ainsi profanée—que l'on voit souvent des gens sans éducation aucune, sans instruction, faire la leçon à des gens qui vous ont fait un cours d'études des plus brillants?

Ca n'est pas malin de faire sa philosophie, si ça ne consiste qu'à étudier son auteur, à l'apprendre par cœur et à passer ensuite un examen de mémoire.

A ce propos, un conférencier illustre et distingué disait un jour qu'il faisait fi d'un premier de classe. Et nous croyons qu'il avait raison. Certes, nous n'oserions déprécier le talent véritable, mais souvent, trop souvent par malheur, un premier de classe ne fait qu'un cours de mémoire. Il est servi par une mémoire des plus fidèles, et c'est ce qui lui aide à obtenir de si grands succès.

Et souvent ces hommes qui ont brillé au collège seront des nullités de la plus belle espèce dans le monde. C'est bien à ceux-là, semble-t-il, qu'on pourrait appliquer l'épithète sanglant "d'hommes tronqués." Et cependant, ils ont fait leur philosophie. ...

Au contraire, un homme qui ne réussissait que misérablement en classe peut briller dans le monde. Pourquoi? C'est un homme qui a des idées larges, qui sait juger les choses à leur juste valeur, et qui

en un mot raisonne bien. Celui-là, à notre sens, serait un véritable philosophe. Et des philosophes de cette sorte se trouvent même chez des gens qui, encore une fois, n'ont fait aucune étude: c'est un fait d'expérience.

Mais si on entend par "faire sa philosophie," recevoir une éducation saine, basée sur les principes de la foi, le mot est trop vrai. Un homme qui a reçu une bonne éducation première n'a pas besoin d'étudier longtemps dans les "gros livres" pour faire son chemin dans le monde. Car la vraie philosophie se trouve tout simplement dans une bonne éducation première.

EMPOISONNEE

Samedi, vers 1 heure p. m., Marie-Flore Yvonne Arbour, enfant de Marie Vve Ours Arbour, de Jollette, était à s'amuser chez le voisin avec quelques enfants. Ces enfants avaient des bouteilles dans lesquelles il y avait de l'eau. On se payait de temps en temps le luxe de "prendre un coup."

Or il advint que dans une des bouteilles il y avait de la lessive, et la petite Yvonne eut le malheur de se servir à même cette bouteille. On devine les douleurs internes qu'elle a dû éprouver quelques minutes plus tard.

Le médecin lui mandé en toute hâte. Il lui a procuré toutes les soins possibles, mais inutilement. L'enfant est morte à 7 heures, lundi matin.

Marie-Flore Yvonne était âgée de 6 ans.

Fête de Ste-Anne

La fête de Ste-Anne a été célébrée avec éclat à Ste-Anne de Beauré, mardi dernier.

Il n'y avait pas de pèlerinage d'organisé pour ce jour-là, mais un grand nombre de fidèles de toutes les parties du pays étaient accourus rendre hommages à la bonne Ste-Anne et lui demander des secours temporels et spirituels.

Il y a eu grand messe et sermon en français et en anglais.

Sa Grandeur Mgr. Bégin a bien voulu se rendre pour rehausser l'éclat de la fête par sa présence. La journée s'est terminée par la bénédiction solennelle du Très-Saint Sacrement.

Encore un Sinistre Maritime

Le steamer City of Rockland a frappé un récif dans la Baie du Penobscot, mardi, et a été fort avarié. Les passagers ont été recueillis par un remorqueur et débarqués à Rockland.

On ne connaît pas encore l'étendue des dommages.

Aucune perte de vie n'a été enregistrée, heureusement.

HAMEL

Le chef Carpenter dit qu'il est au courant de tout ce qui s'est passé et de tout ce qui se passe actuellement en Havane sur le compte de Hamel. Il dit qu'il n'y aurait aucun intérêt pour le public à savoir ce qui se fait, et que les intérêts de la justice sont mieux sauvegardés par une complète discrétion.

MUTUALITE

Les sociétés "L'Alliance Nationale" et "L'Association Catholique de Secours Mutuels" (C. M. B. A.) doivent avoir leur convention bi-annuelle et tri-annuelle, la première, le 22 août, aux Trois-Rivières, et la seconde, le 24 août, à Toronto. M. J. P. L. Ducharme, avocat, a été prié de représenter le Cercle Jollette No 17 aux Trois-Rivières, et M. A. Fontaine, la Succursale No 117 de la C. M. B. A. à Toronto. Des instructions particulières doivent être données à ces représentants par les succursales du cercle qu'ils représentent.

A cette fin, les membres de la C. M. B. A. (Succursale No 117) sont priés de se réunir à l'Institut, lieu ordinaire des assemblées, le lundi, 1er août prochain, à 8 heures du soir. Tous les membres de la succursale devraient être présents afin de connaître les questions, amendements à la constitution, et aux règlements, etc., etc., qui devront être soumis et débattus dans l'intérêt de la société, le 24 août prochain.

Quant aux membres du Cercle No 17 de l'Alliance, ils devront se réunir en séance régulière, le jeudi, 11 août prochain, à l'Institut.

St-Theodore de Chersey

L'élection des commissaires d'écoles de cette paroisse a eu lieu le 18 courant. M. Ludger Beauregard a maintenu sa position comme commissaire. M. le curé Forest a été nommé en remplacement de M. L. Cadieux.

La prorogation des chambres aura lieu la semaine prochaine; c'est du moins assez certain.

On dit que la fin de la session sera très active, car les élections générales devront avoir lieu à l'automne.

La session de 1904 est certainement l'une des plus importantes qui aient eu lieu depuis longtemps.

De l'accompagnement du chant dans l'église

Plusieurs revues musicales de France et d'Italie ont reproduit dernièrement une lettre-circulaire que le Cardinal Sarto étant encore patriarche de Venise adressait à son clergé sur les règles du chant d'église et de musique religieuse. Le cardinal Sarto devenu Pie X va nous n'en doutons pas, montrer le même zèle pour rendre au chant d'église son cachet religieux, dont malheureusement trop de musiciens et de musiciennes le dépourvoient par ignorance ou faute de goût artistique.

Ici au Canada, les artistes musiciens sont rares. Beaucoup font de la musique, peu la comprennent bien; peu possèdent des notions suffisantes pour faire de bons et bonnes organistes. La chose les surprendra peut-être — pourtant c'est le cas. Dans nos églises de campagne et même dans plus d'une église de ville, le chant et la musique laissent énormément à désirer, pour porter les fidèles à la piété; il est exécuté correctement parfois, mais il n'est pas pieux; il n'est pas la prière chantée pour élever l'âme vers Dieu. A certains offices les fidèles sortent de l'église plus fatigués et l'esprit plus dissipé qu'en entrant.

Tout d'abord, il faut bien remarquer que le chant à l'église est une prière. C'est la prière publique chantée; or la prière est l'élevation de l'âme vers Dieu. Elever l'âme est donc le premier but du chant à l'église; il n'est ni pour dissiper l'esprit ni pour agiter les nerfs. C'est un calmant et non un excitant. Mais comment l'âme s'élèvera-t-elle dans un saint recueillement si le chant et la musique sont exécutés de façon à troubler et dissiper les sens. Ce n'est rien comprendre à l'emploi de la musique que d'en faire un exercice bruyant et tapageur. "Non in commotione Domini".

Le Seigneur n'est pas dans le bruit. On sent si bien cette vérité que lorsqu'on veut sérieusement prier, on se retire à l'écart, dans un lieu solitaire, qui porte à la méditation.

Le plainchant, de sa nature n'est pas bruyant. C'est une douce mélodie, ni trop haute ni trop basse, qui aide l'âme à se recueillir, mais encore faut-il savoir l'exécuter, cette mélodie; il ne faut ni la crier à tue-tête, ni la brailier. C'est pourquoi l'Eglise recommande aux ministres du culte d'apporter du soin à cultiver les voix pour leur donner de la souplesse et de l'expression.

Ainsi, un beau chant d'église n'est pas celui qui est le plus fort, mais celui qui est le mieux modulé avec expression. C'est ici que devient difficile le rôle d'accompagnement.

Dans sa lettre, le cardinal Sarto (Pie X) dit ceci:

"La musique propre à l'Eglise est la musique vocale, néanmoins on autorise un accompagnement d'orgue... Mais à la condition toutefois que le chant prédomine; l'orgue doit simplement le "soutenir et non l'étouffer."

Donc, le rôle de l'orgue n'est bien que secondaire; l'organiste doit s'étudier à remplir les vides et non pas effacer le chant sous un accompagnement qui permet à peine de distinguer les voix.

La prière, ce sont les paroles sacrées, bien prononcées, et non les notes de l'orgue; c'est la voix qui prie d'abord, puis l'instrument qui l'aide à prier.

Chose curieuse, on comprend cette règle au théâtre et dans un salon. Quand on accompagne un chanteur ou une cantatrice, on se garde bien de couvrir sa voix. L'accompagnateur doit s'effacer; ce n'est pas lui qu'on veut entendre, c'est la voix, ou le chœur.

Il y a quelque temps, j'assistais à un service funèbre dans une église non loin de Montréal; le chœur était très convenable, mais tout le chant a été gâté par un accompagnement étourdissant à tel point qu'à la fin de l'office nous entendions des gens se dire les uns aux autres: Mon Dieu, que l'orgue a été fatigant.

Ce n'est pas à dire que l'organiste ne sache lire la musique; oh non! elle la lisait très bien; mais son défaut était d'abuser de la force de l'orgue; on n'entendait que l'orgue, rien que l'orgue.

C'est ahurissant à la longue. Ce défaut est malheureusement commun à trop d'organistes qui s'imaginent faire œuvre d'artiste en étourdissant le monde dans l'église.

Dans sa circulaire, le Patriarche de Venise dit encore: "On n'admettra à faire partie d'un chœur d'église que des hommes d'une 'piété et d'une honnêteté reconnues.' Pour bien chanter les louanges du bon Dieu, il faut le faire avec esprit de foi, — pareillement pour toucher l'orgue."

Un jour un saint évêque, Mgr Marty, missionnaire apostolique au Dakota, disait à un organiste tapageur: "Mon cher monsieur, n'oubliez jamais en vous acquittant de vos fonctions, que vous jouez l'orgue pour celui qui est 'dans la Tabernacle.'"

Oui, on doit chanter et toucher l'orgue pour Jésus qui habite au tabernacle. Que la musique et le chant élèveraient l'âme si on agissait avec cet esprit de foi.

G. DUGAS, Ptre.

St-Paul de Jollette

Le 11 juillet courant, a eu lieu l'élection des commissaires d'écoles et le résultat a été comme suit: M. Adélaïde Laurin a été élu en remplacement de M. Aimé Payette et M. Camille Turcotte en remplacement de M. Paul-Emile Beau-pré.

A la première assemblée scolaire qui a été tenue, M. Stanislas Rivet a été élu président. Le tout unanimement.

Nos félicitations.

La semaine dernière est décédée en cette paroisse Mademoiselle Cordélia Beaudoin, institutrice, fille de François Beaudoin, à l'âge de 21 ans, victime de la consommation.

Madame Veuve Basile Nadeau, née Judith Forest, vient de mourir à l'âge de 74 ans.

Les funérailles de ces deux défuntés ont eu lieu jeudi dernier au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

AVIS AUX MEDECINS

Tous les médecins du district de Jollette sont cordialement invités à venir à l'assemblée de l'association qui sera tenue à l'hôtel Sylvestre, lundi, le 8 août, à 2 heures p. m.

Un candidat au poste de gouverneur du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province y sera choisi. La question de l'érection d'un hôpital à Jollette sera mise sur le tapis. Ce sera une très intéressante séance.

J. M. AUMONT, M. D., Secrétaire.

ST-LIGUORI

Le 23 juillet courant, est décédé en cette paroisse, M. Jos Desrosiers l'un des premiers citoyens et qui pendant de longues années a occupé des charges importantes pour le développement de cette municipalité.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une épouse, trois fils et deux filles et s'est endormi paisiblement dans le Seigneur, muni des sacrements de notre sainte Eglise, à l'âge de 74 ans et dix mois.

Les funérailles ont eu lieu lundi dernier, au milieu d'un concours immense de parents et d'amis.

Un ami devait nous donner des notes biographiques plus détaillées, mais il a été empêché de le faire. Nous aurions aimé à rendre un dernier hommage à ce distingué citoyen.

Nous présentons nos condoléances aux membres de la famille.

La Présidence aux Etats-Unis

Le Président Roosevelt vient d'être informé officiellement de sa mise en nomination pour la présidence, par la convention nationale républicaine.

M. Roosevelt a voulu que la démonstration fut aussi simple que possible, et il a accepté la nomination.

LONGUEUIL

M. Damasse Brisette, commerçant et citoyen de Longueuil, est décédé ces jours derniers à l'âge de 49 ans. C'était un homme aimable, d'une très belle intelligence. Il a fait sa part de bien, et ne laisse à sa famille que de bons exemples à imiter.

Ste-Elisabeth

Il nous fait plaisir de publier le résultat d'un concours qui a eu lieu entre les membres du cercle agricole de Ste-Elisabeth, le 11 juillet courant.

Les juges étaient M. Joseph Fréchette de Ste-Elisabeth, M. Onésime Perrault de Ste-Mélanie, assistés de MM. Eugène Gadoury, notaire, Ste-Elisabeth, et Narcisse Champagne, cultivateur de St-Chs Borromée de Jollette.

Le résultat du concours est le suivant:

FREMIERE CLASSE
(2 arpents de trèfle)
1er prix, Israël Latour, 2e, Rémi Hénauld, 3e, Mathias Ferland, 4e, Chrysostôme Joly, 5e, Pierre Ducharme.

DEUXIEME CLASSE
(1/2 arpent de betteraves)
1er prix, Régis Bourret, 2e, Rémi Hénauld, 3e, Elzéar Robert.

TROISIEME CLASSE
(1/2 arpent de tabac)
1er prix, Adélaïde Guibault, 2e, Joseph Thibodeau, fils, 3e, Alfred Laporte, 4e, Israël Latour, 5e, Henri Rondeau.

QUATRIEME CLASSE
(Jardin potager)
1er prix, Edmond Aubin, 2e, Pierre Ducharme, 3e, Edouard Coutu, 4e, Alfred Laporte, 5e, Elzéar Robert.

CINQUIEME CLASSE
(2 arpents de blé)
1er prix, Rémi Hénauld, 2e, Edmond Aubin, 3e, Israël Latour.

[Signé]
Joseph Fréchette, Onésime Perrault, Eug. Gadoury, Narcisse Champagne.
Rémi Hénauld, Sec.-Trés.

L'Hôpital Notre - Dame, Montréal

Au point de vue de la charité, l'œuvre de l'hôpital Notre-Dame est considérable. Par la rapidité de son service d'ambulances, par la facilité des consultations gratuites aux différents dispensaires, par l'efficacité de son organisation hospitalière, que de malheureux ont été arrachés à une mort certaine, que de pauvres en détresse ont été secourus, que de malades abandonnés ont été guéris!

Au point de vue scientifique, l'hôpital Notre-Dame est un cen-

tre d'études et d'enseignement. Voyez le nombre de médecins qui viennent gratuitement, chaque jour, en dehors de leur pratique, dépenser plusieurs heures à l'hôpital. C'est qu'ils y trouvent, à part du bien à faire, un vaste champ d'observation; c'est qu'ils peuvent y entreprendre des recherches de laboratoire; c'est qu'ils y consacrent leur temps à l'enseignement des élèves. L'enseignement de la Faculté de Médecine serait incomplet sans les hôpitaux.

Au point de vue social, l'hôpital Notre-Dame a donc son importance. Elle est grande aussi, cette importance, au point de vue religieux. Un membre de la maison de St-Sulpice fait partie du bureau d'administration, monseigneur de Montréal y nomme chaque année un chapelain résident, l'administration interne est sous la direction des Sœurs de Charité, chargées aussi du soin des malades et de la préparation des remèdes. L'hôpital Notre-Dame est un hôpital catholique.

Au point de vue administratif, l'hôpital Notre-Dame est dirigé par des hommes d'affaires, des financiers bien connus du public, qui surveillent ses intérêts monétaires avec un soin jaloux, administrent ses finances avec prudence et économie, s'efforcent à augmenter ses recettes, à maintenir ses dépenses dans une limite raisonnable. L'hôpital vit de la charité publique, et il ne rentre pas un sou dans sa caisse dont il ne soit rendu compte. Ce sont les bienfaiteurs de l'hôpital qui nomment les directeurs de l'œuvre, et l'administration de toute l'année leur est soumise sous forme de rapport. N'est-ce pas là une garantie de bonne foi et de sécurité? Peut-on administrer avec plus de prudence le bien des pauvres?

L'hôpital Notre-Dame soigne chaque année des milliers de malades; il soulage bien des douleurs, compatis à bien des souffrances. Quand vous vous sentirez ému par la misère humaine, pensez un peu à ses pauvres malades.

BUREAU D'ADMINISTRATION
Président.—Charles P. Hébert
Premier Vice-Président.—Le docteur Rottot

Second Vice-Président.—Bernard Tansey
Trésorier.—Alphonse Turcotte
Secrétaire.—Emmanuel P. Benoit

Monsieur l'abbé René Labelle, P. S. S.; L'honorable Rosaire Thibodeau; L'honorable Juge Louis O. Loranger; Le docteur Emmanuel Persillier - Lachapelle; Le docteur A. A. Foucher; Messieurs Olivier Faucher; Rodolphe Forget; Gaspard Desrosiers; Adolphe V. Roy.

CHAPELAIN

Monsieur l'abbé E. Choquet
SURINTENDANT
Le docteur E. P. Lachapelle
SEURS DE CHARITE
Sœur St-Mathias, supérieure
" Lévesque, assistante
" Duckett, hospitalière en chef

Sœur Montpetit
" St-Denis
" Ste-Praxède
" St-Gabriel
" Valiquette
" Casavant
" Leclair
" Ste-Fortunato
" Côté
" Ste-Marthe
" Labrosse
" M. de la Providence
" Ste-Véronique
" St-Zéphirin
" Lanoue
" Blakeley
" Deneau
" St-Cyprien
" Fortin
" Brodeur
" St-Romi
" Normand

CONSEIL MEDICAL
J. P. Rottot, doyen de faculté de Médecine, président
E. P. Lachapelle, A. A. Foucher, Isaïe Cormier, E. P. Benoit, sec.

BUREAU MEDICAL
OFFICIERS DU BUREAU
Président, E. P. Lachapelle
Secrétaire, F. A. Fleury

Tous les médecins de l'hôpital Notre-Dame sont membres de ce bureau et sont attachés aux différents services comme suit:

MÉDECINS DE SERVICE
J. P. Rottot, L. A. Demers
A. R. Marsolais, J. D. Gauthier

Assistants
E. P. Benoit, R. Hébert, J. A. Lesage
MÉDECINS CONSULTANTS
E. P. Lachapelle, J. B. A. Lamarche, S. Duval, S. Lachapelle

CHIRURGIENS DE SERVICE
O. F. Mercier, T. Farizeau

CHIRURGIENS OCULISTES ET AURISTES
A. A. Foucher, J. A. St-Denis

GYNÉCOLOGISTES
L. de L. Harwood, R. Trudeau, assistant

MÉDECINS DU DISPENSAIRE GÉNÉRAL
Ls. Désy, J. A. Ricard
R. Hébert, J. A. Lesage
L. J. Lemieux, E. Garceau

CHIRURGIENS DU DISPENSAIRE
A. F. Mercier
Assistants
T. J. J. Curran, N. Fournier

MÉDECINS DU DISPENSAIRE DES ENFANTS

I. Cormier, S. Lachapelle

Le Canada aux Etats-Unis

Le Rév. P. Louis Lalonde, de la communauté des Jésuites, est de retour des Etats-Unis où il vient de faire une tournée de conférences. Le Rév. Père est très observateur, et il revient avec des idées bien formées sur l'esprit et les tendances politiques et religieuses du peuple américain.

Le Rév. Père croit que quand les Etats-Unis seront divisés en trois républiques—ce qui ne saurait tarder, suivant lui—les Canadiens-français à l'Est et au Centre joueront un rôle dans le monde politique américain.

La religion fait son œuvre à tout point de vue : les ordres enseignants, dit le Père Lalonde, ont fait plus que toute autre influence pour la conservation de la langue française et de la foi catholique.

La majorité dans le diocèse de Portland est composée de Canadiens-français. On aime à entendre parler le français. Exemple : à la célébration du 25^e anniversaire de l'Union St-Joseph, où le Père devait se faire entendre, 700 personnes ont assisté au banquet. A Biddeford, où le Père devait donner une conférence, on a vendu 1,400 billets.

Les Canadiens se font naturaliser Américains dès que la chose leur est possible. Les prêtres encouragent beaucoup ce mouvement : c'est le moyen pour que les nôtres arrivent à exercer une influence dans le monde politique.

Dans le diocèse de Fall River, on compte 5 magnifiques paroisses composées de Canadiens-français. Le Père Lalonde croit que ce qui manque pour que les Canadiens progressent encore plus, ce sont des pasteurs de leur langue. L'apostasie religieuse mène à l'apostasie nationale.

Au point de vue politique, la majorité des Canadiens aux Etats-Unis est républicaine. A quoi est-ce dû ? Probablement au fait que presque tous travaillent chez des patrons républicains et protectionnistes.

LA NAVIGATION DANS L'AIR

M. Louis Filion, de Montréal, vient de terminer la construction de son ballon dirigeable. Il en a fait la première expérience lundi soir.

Le ballon est tout en feuilles d'aluminium réunies par des rivets. Il a une forme cylindrique et a 35 pieds de longueur et 15 pieds de diamètre. Le ballon est terminé aux deux bouts par un cône de 10 pieds de longueur. Le bâtiment pèse 180 livres. Une nacelle très légère est suspendue au-dessous du cylindre par des fils d'acier. Le moteur est une hélice à deux lames mue par des pédales. Le gouvernail est situé en arrière de l'hélice.

Le ballon tel qu'il était quand l'expérience a eu lieu, n'avait pas d'appareils pour régler la montée et la descente.

L'inventeur est tout de même très satisfait de la première expérience et il croit avoir trouvé le secret de la navigation aérienne.

La construction du ballon a duré un an et a coûté \$3,000.00. Le gonflement du ballon coûte \$30.00.

TERRES A VENDRE

Deux bonnes terres situées dans le 9^{ème} rang de Ste-Mélanie, bâties de maisons, granges et autres dépendances. Le tout en bon ordre. Ainsi que tous les animaux, voitures et tout le roulant sont offerts en vente à très bon marché et à des conditions faciles. Pour plus amples informations, s'adresser à M. Joseph Charland, propriétaire, Ste-Mélanie, Co. Joliette.

28juil 3fs

PACIFIQUE CANADIEN

PRIX POUR ALLER A ST-LOUIS, Mo.

ET RETOUR De Joliette

\$25.85

Billets bons pour 15 jours.

\$31.20

Billets bons pour 30 jours.

\$37.40

Billets bons jusqu'au 15 décembre 1904.

E. G. PICHE, AGENT. 11 Place Lavallée, Joliette.

St-Paul l'Ermite

ON DEMANDE UNE STATION

Il est vraiment regrettable qu'un village important comme celui-ci ne possède pas une station convenable. La compagnie du chemin de fer du Grand Nord devrait y voir sans délai. La population est assez considérable et les gens qui voyagent sur cette ligne sont assez nombreux pour que l'on songe à améliorer la situation. Faire débarrasser le sentier dans un champ n'est pas de dernier goût. Dimanche soir, il y avait au moins une centaine de personnes qui attendaient le train venant de l'excursion de Shawinigan Falls. On peut rester à la belle étoile quand le temps le permet, mais quand la température est mauvaise, c'est fort désagréable.

Nous espérons donc que la compagnie du Grand Nord fera construire sans plus tarder un abri pour les voyageurs de St-Paul l'Ermite.

Cette amélioration s'impose.

Chez nous et autour de nous

Avec le présent numéro se termine la vingtième année de L'ETOILE DU NORD.

La neuvième des dames de Ste-Anne s'est terminée mardi, par un grand pèlerinage à la chapelle Notre-Dame de Bonsecours. Les exercices ont été très bien suivis.

Le Révérend M. L. N. Préville, curé à St-Jean Chrysostôme, était de passage ici ces jours derniers.

Les abonnés au téléphone sont priés d'ajouter à leur liste les numéros suivants : 87 Arthur Joly, épicière ; 89 L. A. Ringuet, professeur de musique ; 160 J. B. A. Richard, résidence ; 161 Rév. P. Beaudry, résidence.

Le Rév. M. Charbonneau, C.S.V., directeur de l'Académie St-Viateur, de cette ville, vient d'être nommé directeur du collège St-Joseph, de Berthierville. M. Charbonneau était très estimé des élèves et de notre population. Durant son séjour au milieu de nous, il a fait beaucoup de bien pour l'éducation ; il était un travailleur infatigable, rempli de zèle et de capacités. Le Rév. M. Gervais, C.S.V., avantageusement connu de notre population est nommé à sa place. Qu'il soit le bienvenu.

MM. Joseph Lafertière, Ateche Durand et Avila Dugas, tous trois appartenant à la Garde Nationale de Lowell, Mass., sont actuellement en visite chez leurs parents, à travers nos cantons. Inutile de dire que leurs parents sont très enchantés de leur visite.

Madame J. N. Landry annonce au public que pour prendre un repos bien mérité, elle et ses employés, elle fermera son magasin tous les soirs à six heures le samedi excepté, à partir du 25 juillet courant, jusqu'au mois de septembre, par conséquent les personnes qui ont des comptes à régler voudront bien se présenter durant la journée.

2901an DAME J. N. LANDRY.

—La retraite des C. S. V. s'est terminée dimanche matin.

Dans l'après-midi a eu lieu la nomination. C'est là que l'on voit sur les figures une grande variété d'impressions. L'indifférence religieuse est une bien belle chose, mais la nature est toujours là, et on a toujours plus ou moins d'attachement pour telle mission plutôt que pour telle autre.

Nous ne sommes pas au courant des changements qui ont été faits cette année. Tout ce que nous savons pour le moment, c'est que le Rév. Père Grégoire, autrefois préfet des études au collège Joliette, sera cette année professeur de philosophie au collège Bourget, à Rigaud, et que le Rév. Père Geoffroy, qui occupait ce dernier poste depuis deux ans, reviendra à Joliette cette année.

M. E. Salliot, de la maison S. Robitaille & Cie., de Montréal, était à Joliette mardi soir, afin de rencontrer les membres du comité du feu d'artifice et pour connaître le programme de la soirée du 23 août.

Nous publierons dans un prochain numéro le programme. En attendant on se propose d'illuminer la statue de l'Immaculée Conception d'une manière grandiose ; et le gros feu d'artifice sera dans la cour du collège.

Nous ne doutons pas que la maison Robitaille qui a coutume de si bien faire les choses, nous donnera un feu d'artifice qui fera honneur à notre ville en une circonstance aussi solennelle.

—La compagnie dite "The Shawinigan Water & Power Company" devra, paraît-il, établir une ligne de transmission d'électricité qui passera au Nord de la ville pour aller à Montréal, le long de Châteauguay - Nord.

M. le notaire J. P. O. Guibault est actuellement occupé à l'achat des terrains sur lesquels devra passer cette ligne.

La compagnie prend une lisière de terrain de trente pieds de largeur tout le long de la voie ferrée "Châteauguay Nord".

—Lundi après-midi, Madame Guibault, épouse de M. J. Alex. Guibault, avocat, était à faire la promenade en voiture avec son fils, un charmant bambin de 5 à 6 ans, lorsque le cheval prit le mors aux dents.

L'enfant a été précipité hors de la voiture et s'est fait une blessure assez large au front.

Madame Guibault tomba elle-même de voiture, mais sans toutefois être blessée malgré que la voiture lui soit passée sur le corps. L'enfant a aussitôt été transporté chez le Dr J. C. Bernard où il a été pansé, puis transporté chez lui.

Madame Guibault a été transportée dans un magasin près du lieu où est arrivé l'accident ; et quelques instants ont suffi pour la remettre.

Heureusement l'accident n'a pas eu de conséquences fatales. Madame Guibault est bien et l'enfant prend du mieux.

—M. François Gendreau, commerçant de Joliette, offre en vente deux maisons : une sur l'Avenue du Rond et l'autre sur la rue St-Louis, à conditions très faciles. Aussi, il désire faire savoir qu'il a un lot de foin en balles à vendre et du bois de poêle.

—Mme Vve Francis R. attelle, née Marguerite Lauzon, de la paroisse de St-Charles-Borromée de Joliette, est décédée hier, le 27 courant, après une maladie de 8 jours seulement, à l'âge de 93 ans.

La défunte était une femme vraiment chrétienne et douée d'un caractère tout à fait aimable. Elle laisse pour déplorer sa perte six enfants dont quatre filles, deux fils et un très grand nombre de parents et d'amis.

Curieuse coïncidence : l'année dernière, à pareille date, son époux mourait au même âge, 93 ans. Tous deux étaient les plus vieux pionniers de la paroisse de St-Charles-Borromée.

Nous présentons nos condoléances à cette respectable famille.

—Le Révérend M. J. B. Desrosiers, autrefois vicaire à Joliette, vient d'être nommé à la cure de St-Damien, comté de Berthier, en remplacement du regretté M. Derome, décédé il y a quelques semaines.

Nous ne pouvons que féliciter M. Desrosiers, car il occupe aujourd'hui un poste assez important. C'est cependant avec regret que les citoyens de Joliette le voient partir, car Joliette avait dans la personne de M. Desrosiers un prêtre zélé, un véritable père selon Dieu.

—Comme nous l'annoncions la semaine dernière, M. le curé de Joliette a transporté son aménagement dans la magnifique maison qu'il s'est fait construire sur la rue Manseau.

Dimanche, M. le curé a annoncé que d'aujourd'hui il tiendra son bureau à sa nouvelle résidence. Vu les réparations qu'on est à faire subir au presbytère il est impossible d'y tenir bureau. Les personnes qui désiraient voir M. le curé lui-même sont priées de se rendre chez lui.

MM. les vicaires sont toujours au presbytère pour les fins du ministère.

—M. G. Lafortune a le plaisir d'annoncer à toute sa clientèle et au public en général, qu'il a ouvert une nouvelle industrie pour la fabrication des liqueurs douces, tels que eau minérale, cream-soda, ginger-ale et le fameux cidre champagne. De plus qu'il est en mesure de fournir ses liqueurs à tous et à très bas prix pour une marchandise de première marque. Dans l'espoir de recevoir sa part d'encouragement, il sollicite respectueusement une visite.

—On a besoin d'un homme capable pour prendre soin d'un planer et d'un stecker chez M. Forest & Forest, St-Roch de l'Assomption, comté de l'Assomption. S'adresser sur les lieux, ou écrire.

25juil 2fs

—Hôtel à vendre à conditions faciles, assortiment complet et de meubles de toutes sortes aussi à vendre au détail.

M. Damien Bazinet, désire pour des raisons d'âge et de santé vendre son hôtel (Hôtel St-James), rue de Lanaudière, déjà pourvu d'une très bonne clientèle. Site avantageux et poste central ; maison et dépendances construites récemment ; cour spacieuse, sur des rues commerciales.

Conditions faciles : peu d'argent comptant, en fournissant les garanties ordinaires.

Pour plus amples informations s'adresser à M. Damien Bazinet, 21av3m HOTEL ST-JAMES, Joliette.

—A VENDRE.—M. Joseph Mireault, brasseur, de cette ville, offre en vente à des conditions tout-à-fait avantageuses ses propriétés, brasserie, glacières et à conditions très faciles. M. Mireault est forcé de vendre pour cause de santé. Pour plus amples informations s'adresser à M. Jos. Mireault, au coin des rues Notre-Dame et St-Pierre.

—BARGAIN DAY.—Tous les jours, durant les mois de juillet et août, chez A. A. Boucher, rendez-vous en foule y faire vos achats dans les habits faits ou en pièce, imperméables, chapeaux, merceries au complet ; 10, 15 et 25 pour cent de réduction. Strictement au seul prix. Une escompte spéciale vous sera donnée pour argent comptant, ou des timbres de commerce, au choix de l'acheteur chez A. A. Boucher, Nos 3 et 5 Place du Marché, Joliette.

3mars1a

DECES A STE-MELANIE

La paroisse de Ste-Mélanie vient de perdre un de ses citoyens les plus respectables et des plus estimés membres de la paroisse de M. Philippe de Neri Néré Symper.

Ce respecté concitoyen est décédé dimanche dernier, à l'âge de 64 ans, malgré les soins empressés de ses nombreux parents et amis, et muni des sacrements de l'Eglise catholique.

Egalement dévoué à l'agriculture et à l'éducation, il fut durant plusieurs années de sa vie commis saire d'écoles et directeur des sociétés d'agriculture. Son honnêteté et sa sobriété étaient proverbiales.

M. Symper laisse pour pleurer sa mort son épouse, Mme Méline Riberty Symper, deux fils, Jérémie et Clovis, tous deux dans le commerce à Woonsocket, R. I., une fille, Maria, épouse de M. Zénon Nadeau.

Le service funèbre a été chanté, mardi, à l'église de Ste-Mélanie, par le Rév. L. F. Bonin, curé de la paroisse. La sépulture a eu lieu dans le cimetière paroissial, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Parmi les étrangers présents, nous avons remarqué M. J. Bte Brault, de l'Acadie, M. et Mme Willie Lord, St-Jacques, M. et Mme Ernest Thérien, Montréal, M. et Mme Adélard Thérien, Montréal, M. et Mme Dosithe Lafertière, St-Amrose, Dr. Am. Riberty, St-Amrose, M. et Mme J. O. Lavoie, Joliette, M. Jérémie Symper, Woonsocket, R. I.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Osmé Perreault, Gaspard Perreault, Alfred Clermont, Ludger Belleville, Pierre Pelletier et J.-Bte Brault, de l'Acadie.

La famille Symper remercie très cordialement leurs bons et sympathiques amis pour l'attachement qu'ils leur ont montré dans cette douloureuse circonstance, et désire exprimer spécialement leur gratitude à M. et Mme Arcade Brault, marchand, pour le dévouement sans bornes, on pourrait dire sublime, qu'ils n'ont cessé de déployer.

[Prière à La Presse et La Patrie de publier.]

Pilules Moro Pour les Hommes



Pac-Smile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracasseries, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les Pilules Moro nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les Pilules Moro ne feront pas un héros d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des Pilules Moro.

Les Pilules Moro guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtes ; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine ; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur ; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique : les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des Pilules Moro. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal ; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la poste, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres : Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Aux Hommes et au Public d'Affaires en Général !

--- SI VOUS AVEZ BESOIN ---

D'IMPRESSIONS

--- DE TOUTES SORTES ---

—En français ou en anglais—

ENVOYEZ VOS COMMANDES A

L'ETOILE DU NORD

— LE TOUT A DES —

Prix qui défient toute Compétition.

NOUS FAISONS UNE SPÉCIALITÉ DES

Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de lettres, Cartes de visites, Enveloppes, Pamphlets, Factums, Blancs de billet, Pancartes, Catalogues, Etc., Etc.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, envoyez vos annonces à

L'ETOILE DU NORD,

Vous serez certains que cela vous rapportera deux cent pour cent. Si vous voulez des ouvrages de luxe, adressez-vous toujours à l'imprimerie de L'ETOILE DU NORD, qui est fournie de caractères les plus nouveaux, presses rapides et bien améliorées.

Aussi les sociétés feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour pamphlets, constitutions, billets d'admission, placards, enfin tout ce qui les concerne. Pour vos impressions de tous genres, allez tout droit à l'imprimerie de

L'ETOILE DU NORD, là vous trouverez ce qu'il vous faut et à bon marché. Aussi quand vous aurez besoin de billets de raffle, en un mot, tout ce qui concerne l'imprimerie, allez à la même place, car soyez certains que l'imprimerie par excellence est celle de

L'ETOILE DU NORD, Joliette.

CANADA, Province de Québec, District de Joliette, No 3584, Cour Supérieure pour le Bas-Canada. Vendu, le 22^e jour du mois de juillet 1904. Présent : L'Honorable Chs C. de Lorimier, J. C. S. Alphonse Vignault, all., requérant vs, Camille Vincent, failli.

Sur la Requête du dit Requérant à cette effet, il est ordonné qu'une assemblée des créanciers du dit Failli aura lieu devant un des Juges de cette Cour, dans la Salle d'audience, au Palais de Justice, en la Ville de Joliette, dans le District de Joliette, le quatorzième jour du mois d'août à dix heures de l'avant midi, pour là et alors donner leur avis sur la nomination d'un Curateur aux biens du dit Failli et sur toutes matières qui leur seront légalement soumises.

(Par ordre) McCONVILLE & DUCHARME, Protonotaire de la dite Cour.

—Meesdemoiselles Alice et Louise Boire, ainsi que leur jeune frère Paul, de Québec, sont actuellement en visite chez M. F. X. Laliberté, de cette ville.

22 rue de Lanaudière, — Joliette. 25juil 3ms

M. THEODE DUSSAULT, Tailleur de Pierre, DE CETTE VILLE.

A le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient de louer la magnifique carrière de M. de Lanaudière, située près de La Fondrière de Joliette.

La pierre de cette carrière peut faire un bon ouvrage de maçonnerie tout comme la pierre taillée.

M. Dussault se chargera de tout ouvrage de maçonnerie que le public voudra bien lui confier ; il se chargera aussi de toute fourniture de pierre grise taillée. Il a toujours un bon "set" d'ouvriers.

M. Dussault promet entière satisfaction aux personnes qui voudront bien l'encourager. Conditions faciles.

T. DUSSAULT, 82 rue de Lanaudière, — Joliette. 25juil 3ms

COLONNE DE ALEXANDRE RIVARD.

NOUS SOMMES DEMENAGES A

L'ANCIEN MAGASIN de S. PIQUETTE.

Malgré l'encombrement, nous sommes en état de vous servir si vous nous honorez de votre visite, que nous espérons recevoir bientôt.

ALEX. RIVARD.

JOLIETTE, P. Q.

14 Sept 1901 1a

ETES-VOUS CREVE ?

Oui ! Alors Hâtez-vous donc.

Chaque journée de retard est une journée de souffrances, une journée de grands risques.

Si vous êtes père de famille, c'est une injustice impardonnable envers votre épouse et vos enfants, car cette rupture peut amener la mort en quelques instants seulement. Vous ne pouvez avoir aucun doute sur l'efficacité de notre traitement sans douleurs.

POURQUOI TARDER AINSI ?

Consultations gratuites de 2 à 4 heures P. M., tous les jours. INSTITUT MEDICAL DE MONTREAL, 2082 rue Ste-Catherine, MONTREAL.



CHEVEUX GRIS

Signe de "FAIBLESSE".

CHEVEUX GRIS

Rendus à leur couleur naturelle.

Les cheveux gris sont universellement regardés comme un signe de faiblesse et sont quelque fois la cause de la perte de bonnes positions dans le monde.

Le RESTAURATEUR de ROBSON

remédie en rendant aux cheveux gris leur couleur naturelle et une application par mois le maintient dans cet état.

POUR LES DAMES

Ce qui rend la femme belle et attrayante ce n'est pas le "Chapeau" mais bien la chevelure qui devient douce et soyeuse ; la tête est exempte de PEAUX MORTES en faisant usage du CELEBRE

RESTAURATEUR de ROBSON

En vente partout. 50c la Bouteille.

DEPOT GENERAL Pharmacie GAUDET,

Coin St Paul et Notre Dame,

3mars 1an JOLIETTE, P. Q.

COLLEGE SAINT-JOSEPH

BERTHERVILLE

Parmi les maisons d'enseignement commercial les plus anciennes et les mieux connues, le Collège St-Joseph occupe un rang distingué. Le local est spacieux et offre aux élèves tout le confort désirable. De grandes cours, bien ombragées, favorisant les amusements aux heures de récréation. Une grande et belle chapelle, où un prêtre célèbre chaque jour le saint sacrifice de la messe, est annexée à l'établissement.

Le programme des études comprend les cours élémentaire, modèle et académique ou commercial. L'enseignement de l'anglais est l'objet d'une attention toute spéciale. La conversation anglaise est en usage pendant la récréation du soir, et comme il y a toujours au collège chaque année, un groupe de vingt-cinq à trente élèves des Etats-Unis, lesquels sont très familiers avec la langue anglaise, les élèves canadiens-français de la Province de Québec peuvent en quelques années, en fréquentant leurs confrères américains, apprendre facilement à parler l'anglais.

On y enseigne aussi les arts d'agrément, ainsi que la clavignographie et la sténographie.

Le prix pour la pension est de \$7.00 par mois, pour l'instruction, \$2.00 par mois, pour le lit complet, lavage et raccommodage, \$1.00 par mois, pour le piano, \$2.00 par mois, pour le violon, cornet, clarinette, flûte, \$1.50 par mois pour chaque instrument, pour la clavignographie, 50 cts. par mois.

La sténographie s'enseigne gratuitement.

La rentrée des élèves aura lieu le 7 septembre prochain.

28 juil-6fs

BON VOYAGE

M. Georges Gonthier, comptable, de la cité de Montréal et frère de notre ami M. Joseph Gonthier, teinturier, de Trois Rivières, partira demain matin à bord du "Tunisien" pour un voyage en Europe. Il sera de retour vers la mi-septembre.

Nous lui souhaitons une heureuse traversée et un très bon voyage.

